



Et maintenant, François Morel chante vraiment bien...

MUSIQUE Comédien, chroniqueur, auteur, humoriste, l'homme aura attendu d'avoir 50 ans pour se lancer dans la chanson.

ANNIE GRANDJANIN

On connaissait le comédien au temps des Deschamps. Avec la troupe dirigée par Jérôme Deschamps et Macha Makéïeff avec laquelle il a joué *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zé-nith*, *Les Brigands*, *C'est magnifique*, *Les Précieuses Ridicules*... Il a été le facétieux Monsieur Morel dans les Deschamps sur Canal + (de 1993 à 2000), l'interprète inspiré de Feydeau, des *Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin, ou encore l'acteur dans les films d'Étienne Chatiliez, Christophe Barratier ou Pascal Thomas.

Homme de théâtre et de cinéma, François Morel a aussi coiffé les casquettes de réalisateur (avec Marc-Henri Dufresne) de deux courts-métrages primés (*Les Pieds sous la table* et *Plaisir d'offrir*), d'auteur de chansons pour Nora Krief, ou encore de chroniqueur tendance poil à gratter, le vendredi matin sur France Inter. Il ne lui manquait qu'un rendez-vous avec son amour de jeunesse : la chanson...

Tendresse et malice

En novembre 2006, il s'était enfin lancé, avec *Collection particulière*, dans ce qu'il convient d'appeler... des préliminaires ! Un premier album qui avait interpellé sans convaincre totalement. Le timbre était encore un peu frileux, comme une déclaration pas tout à fait assumée. « J'ai longtemps été chanteur, sous ma douche, en conduisant ma voi-

ture ou ma tondeuse à gazon... confiait-il alors. Avec ce disque, j'ai osé franchir le Rubicon » Cela pouvait encore apparaître comme un caprice d'acteur qui, comme tant d'autres, rêvait de taquiner la chanson. Mais son nouveau CD, *Le Soir, des lions*... (sorti le 29 mars), qui donne son titre au tour de chant, révèle un univers à la fois loufoque, tendre et émouvant servi par les textes intelligents de François Morel et les musiques de Reinhardt Wagner et Antoine Sahler. Côté décor, un bric-à-brac aux airs de guinguette.

Sur la scène du Théâtre du Rond-Point à Paris, François Morel, accompagné de trois musiciens-choristes (deux femmes et un homme au look délicieusement rétro), offre un récital truffé de clins d'œil au répertoire français, de Montand aux chanteuses réalistes en passant par Jean Constantin ou encore Dalida dont il reprend en rappel le fameux *Mourir sur scène*. La mise en scène inventive et enlevée de la chanteuse Juliette évite habilement l'écueil de la nostalgie. Avec, en fil conducteur, en leitmotiv, une interrogation : « Mais où est donc passé Teddy Vrignault ? (l'un des Frères ennemis disparu il y a 25 ans sans laisser de trace). »

François Morel a manifestement travaillé sa voix et il n'y a rien de plus réjouissant qu'un comédien qui chante, lorsqu'il maîtrise les deux registres. Vêtu d'un marcel, les bretelles rabattues sur le pantalon, il nous régale avec *L'Épouvantail*, *La Fille du GPS* (dont la



Dans *Le Soir, des lions*, au Théâtre du Rond-Point, François Morel joue sur toutes les gammes, offrant au public une heure trente de pur bonheur. P. POIRIER/WIKISPECTACLE

voix est incarnée par Yolande Moreau), *Faut pas exagérer*, *L'Éloge de la lecture*, le touchant *C'est pourquoi qu'on vit*, le désopilant *La Bassine*... avant d'endosser la petite robe noire d'une fille *Pas belle*. Le poète engage fait mouche lorsqu'il conte l'histoire de ce *Petit Homme*, variation politico-sociale du *Pirouette Cacahuète* de notre enfance ou dénonce la profanation des cimetières dans *Fatigue, fatigué*.

En une heure trente de pur bonheur, l'artiste joue sur toutes les gammes : la tendresse, la malice, l'émotion... Quant au titre étrange de son spectacle, il lui a été soufflé par un patron de trattoria invectivant ses serveurs mal réveillés : « Regardez-les, le soir des lions, le matin des couillons ! » ■

Théâtre du Rond-Point, salle Jean-Tardieu, jusqu'au 27 juin, à 21 heures. Durée : 1 h 30. Tél. : 01 44 95 98 21.

EN BREF**Un film sur Natascha Kampusch**

Bernd Eichinger, qui avait produit *La Chute*, un film sur les derniers jours de Hitler, prévoit de tourner en 2011 un long-métrage sur l'histoire de Natascha Kampusch, une fillette autrichienne enlevée et détenue dans une cave pendant huit ans près de Vienne.

Mort de Gary Coleman

L'acteur américain Gary Coleman, célèbre pour son rôle du petit Arnold dans la série télévisée « Arnold et Willy », de 1978 à 1986, est mort d'une hémorragie intracrânienne. Il avait 42 ans.

La dépouille de Diane de Poitiers au château d'Anet

La dépouille de la duchesse Diane de Poitiers, favorite du roi Henri II, va regagner aujourd'hui la chapelle sépulcrale du château d'Anet (Eure-et-Loir), 215 ans après la profanation de son cercueil par des révolutionnaires en 1795.

Une étoile pour Ben Kingsley

L'acteur britannique Ben Kingsley, Oscar en 1983 pour *Gandhi*, a reçu son étoile sur le fameux « boulevard de la gloire » à Hollywood. Il était entouré de son épouse, de son fils et de l'acteur Bruce Willis.